

Améliorer les résultats en lecture et en arithmétique à grande échelle : « Enseigner au bon niveau » (*Teaching At The Right Level*), l'approche de Pratham

Samyukta Lakhsman

Traducteur : Hélène Bréant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/7442>

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Référence électronique

Samyukta Lakhsman, « Améliorer les résultats en lecture et en arithmétique à grande échelle : « Enseigner au bon niveau » (*Teaching At The Right Level*), l'approche de Pratham », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], Colloque 2019 : Conditions de réussite des réformes en éducation, mis en ligne le 11 juin 2019, consulté le 12 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/7442>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2019.

© Tous droits réservés

Améliorer les résultats en lecture et en arithmétique à grande échelle : « Enseigner au bon niveau » (*Teaching At The Right Level*), l'approche de Pratham

Samyukta Lakhsman

Traduction : Hélène Bréant

- ¹ L'Inde a lancé le programme *Sarva Shiksha Abhiyan* (Éducation pour tous) en 2001 et adopté la *Loi relative au droit à l'éducation* en 2009 afin d'assurer la scolarisation universelle et la rétention scolaire. Ces efforts ont conduit à un taux de scolarisation des enfants indiens âgés de six à quatorze ans supérieur à 95 %, mais les résultats des apprentissages restent faibles et décevants. Les données disponibles indiquent que, même après cinq années de scolarité élémentaire, seule la moitié des enfants en Inde sait lire des textes pensés pour des enfants en deuxième année scolaire¹. La situation en arithmétique est pire encore.
- ² Le système scolaire indien est structuré par âge et par classe, et tend à favoriser l'apprentissage par cœur ; les enfants passent dans la classe supérieure au fil de leur parcours à l'école élémentaire et sont censés satisfaire, année après année, à des attentes curriculaires de plus en plus élevées. Néanmoins, en réalité, la plupart des enfants étant issus de familles illettrées ou semi-analphabètes, ils ne reçoivent guère de soutien pour apprendre à la maison. Dans les écoles indiennes, une proportion importante des classes est à double niveau ou à niveaux multiples, sous la responsabilité d'un seul enseignant. En conséquence, une part substantielle des enfants ne développe pas les compétences de base en lecture et en arithmétique au cours des premières années de scolarité. Le socle fondamental étant fragile, ces enfants ont du mal à progresser pendant les années suivantes. Cette tendance se reflète dans les trajectoires d'apprentissage observées dans les travaux empiriques qui suivent les enfants de manière longitudinale². De plus en plus

d'indices suggèrent une tendance à la baisse des niveaux d'apprentissage – ce qui signifie que, ces dernières années, chaque cohorte atteint un niveau de performance inférieur à celui de la cohorte précédente.

Enseigner au bon niveau

- 3 Afin de commencer à s'attaquer à la crise flagrante de l'apprentissage en Inde, Pratham a développé une solution baptisée « Enseigner au bon niveau » (*Teaching at the Right Level : TaRL*). Cette approche permet aux enfants de 7 ans et plus, qui devraient être respectivement dans leur troisième, quatrième et cinquième année de scolarité, d'acquérir des compétences de base en lecture et en arithmétique, et ce dans un laps de temps relativement court. À cet âge-là, les enfants scolarisés ont déjà été exposés de façon substantielle à un environnement scolaire et sont capables d'acquérir ces compétences à travers une démarche d'apprentissage accélérée. Cette méthode comprend plusieurs éléments clés.
- 4 Tout d'abord, indépendamment de l'âge ou de la classe, un outil d'évaluation simple est utilisé individuellement avec chaque enfant afin de comprendre où il faudra commencer et quel est son niveau, ainsi que celui du groupe en lecture et en arithmétique. Ces données sont utilisées également pour constituer des groupes d'enfants à des fins pédagogiques. Plus tard, le programme prévoit des évaluations similaires pour suivre les progrès des enfants et réajuster la stratégie. Ensuite, les objectifs d'apprentissage sont exprimés clairement, afin que les enfants, les pédagogues et les parents sachent ce que l'on cherche à atteindre. Par exemple, en lecture, l'objectif est de lire avec aisance une histoire courte et simple, tandis qu'en arithmétique, il s'agit de reconnaître trois chiffres et d'être capable d'effectuer des opérations basiques. Troisièmement, pour l'enseignement, les enfants sont regroupés en fonction de leurs niveaux d'apprentissage identifiés à un moment donné au moyen de l'outil d'évaluation plutôt que par année scolaire. Au fur et à mesure qu'ils progressent, les enfants passent au groupe de niveau suivant. Le nombre de groupes varie suivant la disponibilité des pédagogues. Quatrième volet : la pédagogie repose sur une combinaison d'activités quotidiennes variées afin de maximiser l'apprentissage et d'en stimuler différents types. Par exemple, pour construire le savoir relatif au nombre et aux opérations, les enfants effectuent des tâches qui requièrent d'eux qu'ils écoutent, qu'ils parlent, qu'ils agissent, qu'ils lisent et qu'ils écrivent. Les enfants réalisent des activités en grands groupes, en groupes plus restreints et tout seuls. Cinquième aspect : des supports didactiques et pédagogiques adaptés sont développés dans les deux matières et utilisés de telle sorte qu'ils servent de supports pour chaque groupe et ses activités respectives.
- 5 En sus de la pratique en classe, il existe plusieurs éléments clés de soutien qui contribuent à la réussite de la méthode TaRL :
 - la restructuration des équipes de mise en œuvre pour assurer aux pédagogues un soutien adéquat et faciliter les processus de révision ;
 - le soutien dédié et fréquent aux enseignants sous forme de mentorat ;
 - l'examen continu des processus afin de pouvoir rectifier le tir en cours de route et planifier l'avenir.

Les modèles de Pratham pour mettre en œuvre l'enseignement au bon niveau

- 6 Jusqu'à présent, la méthode TaRL a été mise en place suivant trois axes majeurs : d'abord en tant que modèle fondé sur le volontariat — lors des premières itérations de la démarche, puis lorsque les membres de l'équipe Pratham pilotent le travail en main (avec l'aide de volontaires) et démontrent que des changements significatifs dans les apprentissages fondamentaux sont possibles dans un laps de temps relativement court. Ce travail « direct » prend la forme d'une activité pédagogique intensive baptisée « Des camps pour apprendre » (*Learning camps*), d'une durée de 6 à 10 jours consécutifs, dupliqués plusieurs fois pendant les premiers mois d'intervention dans une même école. Suivant la taille de l'école et les niveaux de base des enfants en lecture et en arithmétique, la durée des camps se situe autour de 30 à 50 jours au total, soit quelque 100 heures d'enseignement. Des négociations se tiennent à l'échelon local avec les écoles et/ou les autorités afin de permettre le déroulement des camps dans l'école. Le pédagogue de Pratham organise l'intégralité du camp et se charge souvent de l'un des groupes, les volontaires sélectionnés et formés par Pratham travaillant avec les autres groupes sous leur supervision. Les enseignants de l'école publique apportent parfois leur aide. Une évaluation rapide est effectuée à la fin de chaque camp. Les pédagogues de Pratham se rendent au domicile des enfants afin d'évoquer leurs progrès avec les parents et d'expliquer ce qu'ils font lors du camp.
- 7 Un troisième modèle consiste à tisser des partenariats avec les systèmes scolaires publics, que ce soit au niveau de l'État ou du district, au sein desquels les équipes de Pratham travaillent en étroite collaboration avec les autorités afin d'inclure les éléments clés de la méthodologie TaRL dans l'enseignement en classe. Typiquement, les équipes de Pratham coopèrent étroitement avec leurs interlocuteurs du système gouvernemental sur tous les aspects du programme, de l'élaboration de modèles pour le programme à la redéfinition d'outils d'évaluation et de supports didactiques et pédagogiques idoines, en passant par la définition d'objectifs clairs, la formation de cadres ressources du « cluster gouvernemental » et d'enseignants, le calendrier pour l'enseignement et l'évaluation régulière de la méthode TaRL, le regroupement par niveau, le suivi, la mesure, l'évaluation et l'examen. Les cadres des « clusters » du système gouvernemental sont formés les premiers³ et animent 10 à 20 journées de sessions pratiques en faisant appel aux méthodes TaRL avant de former à leur tour des enseignants. Les membres de cette équipe de pilotage deviennent des « leaders de pratiques » ; ils jouent un rôle essentiel pour le bon déroulement et la réussite du programme. Aux côtés des équipes de Pratham, ces cadres font office de mentors auprès des enseignants qui mènent des activités TaRL. Dans la plupart des cas, un document formel tel qu'un protocole d'accord est signé par les services concernés au niveau du gouvernement et par Pratham en vue de commencer l'intervention. Dans tous les cas, les autorités prennent en charge les coûts de la formation des enseignants, des supports didactiques et pédagogiques supplémentaires ainsi que les coûts additionnels induits par les employés du gouvernement. En général, Pratham couvre ses propres coûts – ceux des équipes Pratham qui travaillent au côté du gouvernement. Certains programmes de partenariat ont débuté à l'échelon du district et ont évolué vers des programmes à l'échelle étatique, tandis que d'autres se sont essouffés et que la collaboration s'est dissoute. Depuis 2011, Pratham a noué des partenariats avec

des gouvernements à différents niveaux dans 19 États et territoires de l'Union dans toute l'Inde. Pour la seule période 2017-18, les programmes de partenariat conclus avec les autorités dans 10 États et territoires de l'Union ont bénéficié à plus de 6 millions d'enfants.

Preuves

- 8 Les données internes de Pratham concernant les « Camps pour apprendre » ayant eu lieu entre 2013 et 2016 montrent qu'à la fin, plus de 75 % des enfants ciblés par ces camps ont appris à lire avec aisance et à effectuer des opérations de base. Dans les endroits où les enfants ont fait l'objet d'un suivi longitudinal, on a observé que ces gains en matière d'apprentissage se prolongent pour plus de 70 % des enfants. Le modèle des « Camps pour apprendre » a été évalué par le Laboratoire d'action contre la pauvreté (Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab, J-PAL) en faisant appel à la méthodologie de l'essai contrôlé randomisé, qui a révélé l'impact puissant et significatif du modèle sur les résultats des élèves en matière d'apprentissages fondamentaux, à la fois en lecture et en arithmétique. Comparés au groupe de contrôle, les enfants des groupes d'intervention ont présenté des améliorations d'environ 20 points de pourcentage dans les deux matières (écart-type supérieur de 0,71 par rapport au groupe de contrôle en lecture et de 0,69 en arithmétique)⁴.

Perspectives

- 9 Pratham continue d'animer des « Camps pour apprendre » dans toute l'Inde, comme autant de laboratoires d'innovation et d'expérimentation pour redéfinir les méthodes et les supports pédagogiques, former les nouvelles recrues et démontrer que des changements substantiels dans l'apprentissage des enfants peuvent se produire dans un laps de temps court. Pour ce qui a trait aux partenariats avec le gouvernement, Pratham anticipe la poursuite et l'approfondissement des partenariats en cours pour améliorer l'apprentissage. Au-delà de l'Inde, la démarche TaRL continue de susciter intérêt et curiosité auprès de gouvernements et d'organisations du continent africain. Une nouvelle initiative menée conjointement par la Pratham Education Foundation et J-PAL met l'accent sur l'adaptation de la méthode TaRL à ces nouveaux contextes. À ce jour, des programmes inspirés de TaRL se déroulent dans douze pays d'Afrique, avec différents niveaux de soutien de la part des équipes de Pratham et de J-PAL.

BIBLIOGRAPHIE

ABDUL LATIF JAMEEL POVERTY ACTION LAB (2013): *Evaluation of Government of Haryana's Comprehensive and Continuous Evaluation Scheme and Learning Enhancement Program Preliminary Results, July 2013, Working Paper*. [En ligne] [<https://bit.ly/2DVXxRR>]

ASER CENTRE (2019): *Annual Status of Education Report (Rural) 2018*. [En ligne] [<https://bit.ly/2V0mjLj>]

BANERJI R. et CHAVAN M. (2016): Improving literacy and math instruction at scale in India's primary schools: The case of Pratham's Read India program, *Journal of Educational Change*, 17(4), 453-475.

PRATHAM EDUCATION FOUNDATION et ABDUL LATIF JAMEEL POVERTY ACTION LAB (2015): *Evaluation of Pratham's Learning Camps Program in Uttar Pradesh Preliminary Results, January 2015*, Working Paper. [En ligne] [<https://bit.ly/2Jw0tsj>]

PRITCHETT L. et BEATTY A. (2012): *The Negative Consequences Of Overambitious Curricula In Developing Countries*, Centre for Global Development Working paper 293, HKS Working Paper n° RWP12-035.

NOTES

1. Voir les rapports ASER (*Annual Status of Education Report*) de 2005 à 2018 sur : [www.asercentre.org].
2. Voir Pritchett et Beatty (2012), *The Negative Consequences of Overambitious Curricula in Developing countries*, Working paper 293, Centre for Global Development. Washington DC.
3. En Inde, dans la plupart des États, il y a des agents du système éducatif gouvernemental à l'échelle du « cluster ». Un cluster est constitué de 12 à 15 écoles, ou davantage.
4. Pour aller plus loin, voir : [<https://bit.ly/2HirwEO>].

RÉSUMÉS

Malgré un taux de scolarisation supérieur à 95 %, la qualité des performances reste faible, surtout pour les enfants des familles illettrées ou peu scolarisées. Pour y faire face, le programme « Enseigner au bon niveau » (*Teaching at the Right Level*) a été mis en place. Celui-ci peut prendre plusieurs formes : des « camps pour apprendre », soit de courte durée (6 à 10 jours) mais répétés, soit de longue durée (30 à 50 jours) ; des dispositifs de partenariat avec les autorités des systèmes scolaires publics. La méthodologie du programme, les effets obtenus et les perspectives sont présentés.

In India, despite a gross enrolment rate of more than 95%, performance levels remain low, particularly for children of illiterate or undereducated families. To contend with this, the "Teaching at the Right Level" project was implemented. This has taken many forms: the « camps for learning », either repeated short term sessions (6 to 10 days), or long term sessions (30 to 50 days) ; and partnership arrangements with public school system authorities. The project's methodology, attained objectives and its prospects are presented.

INDEX

Mots-clés : méthode d'enseignement, évaluation, mathématiques, lecture, pratique pédagogique, littératie, objectif d'apprentissage, rendement scolaire

Index géographique : Inde

Keywords : teaching methods, evaluation, mathematics, reading, teaching practice, information literacy, learning objectives, academic achievement

Palabras claves : método de enseñanza, evaluación, matemáticas, lectura, práctica pedagógica, alfabetización informacional, objetivo de aprendizaje, rendimiento escolar

AUTEURS

SAMYUKTA LAKHSMAN

Pratham Education Foundation

Responsable des collaborations internationales de Pratham, elle dirige l'équipe chargée de la démarche « Enseigner au bon niveau » (*Teaching at the Right Level*) en Côte d'Ivoire et soutient des projets au Kenya, au Botswana et au Mozambique, en travaillant avec des partenaires locaux sur la conception et le renforcement de programmes, ainsi que sur le passage de projets pilotes à leur généralisation. Elle soutient également la recherche pédagogique et l'innovation technologique. Elle a dirigé les projets de Pratham en matière de compétences en éducation et en formation en Inde, et a assumé les fonctions de chercheuse auprès d'un *think tank* spécialisé en politique étrangère. Elle est titulaire d'un MA en développement éducatif international de l'Université de Columbia (États-Unis).

samyukta.lakshman@pratham.org